

Cordouan, phare sdes rois, livre de son secret

Les Maures venant de Cordoue auraient installé un de leurs comptoirs commerciaux sur l'îlot situé à l'entrée de la « rivière de Bourdeaux » et l'auraient pourvu d'un phare pour guider leurs bateaux.

Quatre siècles plus tard, les feux de cette tour étaient toujours entretenus par des ermites. Mais si l'on en croit Soizic Rolland de Kermorin, Cordouan n'aurait pas abrité que des ermites ... Et l'on a bien envie de la croire lorsque depuis la plage de Soulac-sur-mer, on arrête son regard sur cette magnifique sentinelle de pierre qui, tout à coup, en devient plus humaine.

La belle Louise de Savoie, mère de François 1er, y aurait dormi dans un lit à baldaquin, entre les bras du roi de France Louis XII, à moins que ce ne soit entre ceux de Léonard de Vinci. Car la mystérieuse « Joconde », la Mona Lisa chère au cœur du génie, ne serait autre que Louisa, Louise de Savoie, rencontrée dans sa famille, en Italie, à Cortone, sur les bords du lac Trasimène, paysage d'arrière-plan du tableau peint une soirée de pleine lune, un astre considéré comme une divinité et nommé « Mona », Extrêmement bien documenté, le roman nous emmène, avec un luxe de détails historiques, de Cognac à Amboise, de Bretagne en Toscane. On y suit l'aventure du suaire de Turin et les malheurs du Duché de Bretagne. On y découvre les rivalités et les enjeux du pouvoir, la pudeur des sentiments et la trame d'une enquête étayée par la consultation de nombreuses archives.

Il y a peu, « la Princesse perdue de Léonard de Vinci » racontait comment un collectionneur avait retrouvé la paternité du peintre dans un dessin représentant Bianca Sforza, fille illégitime du duc de Milan. Avec « Le secret de Mona Lisa », Soizic Rolland de Kermorin, ajoute une nouvelle interrogation sur le « code » Da Vinci.

Michèle MORLAN-TARDAT